

LEÇON 27

1	PRIÈRE
----------	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur la proclamation du royaume de Dieu.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) [<i>CULTE PERSONNEL</i>] PSAUMES 115, 119.1-88, 119.89-176, 139
----------	--

À tour de rôle, dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retenu de la méditation des passages bibliques indiqués (Psaumes 115, 119.1-88, 119.89-176, 139) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu. Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) [<i>LA GRANDEUR DE DIEU</i>] DIEU EST SOUVERAIN: ÉPHÉSIENS 1.11-12
----------	--

Méditez, mémorisez et révisez deux par deux. Dieu est souverain: Éphésiens 1.11-12.

4	ENSEIGNEMENT (85 minutes) [<i>LES PARABOLES DE JÉSUS</i>] L'ÉPOUX, L'HABIT RAPIÉCÉ et LES OUTRES
----------	---

«Les paraboles de l'époux, de l'habit rapiécé et des outres» dans Matthieu 9.14-17 traitent du

JEÛNE DANS LE ROYAUME DE DIEU

Lire Matthieu 9.14-17, Marc 2.18-22 et Luc 5.33-39.

Dans Matthieu 9.15-17, Jésus se sert de trois paraboles très courtes pour instruire les chrétiens concernant le jeûne:

La parabole de l'**époux**: «Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.»

La parabole de l'**habit rapiécé**: «Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit; car elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire.»

La parabole des **outres**: «On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le vin et les outres se conservent.» Luc 5.39 ajoute: «Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit: Le vieux est bon.»

Si Jésus le répète trois fois, c'est que l'enseignement concernant le jeûne dans le royaume de Dieu doit être important!

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Introduction. La parabole est racontée en langage figuré et sa signification spirituelle en dépend. C'est pourquoi nous étudierons d'abord les mots, ainsi que les faits culturels et historiques qui tapissent la toile de fond du récit.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

Un époux et ses amis. Les maris et leurs invités à la noce sont une réalité courante dans toutes les sociétés du monde.

Une pièce de drap neuf sur un habit déchiré. Tous ceux qui font de la couture savent que si on rapièce un vêtement vieux et usé avec un morceau de tissu neuf, le vêtement se déchirera.

Les outres. On faisait généralement les outres avec des peaux de chèvre ou de moutons. L'animal était dépecé et sa peau tannée. Les poils étaient coupés à ras et la peau retournée. Les ouvertures aux quatre pattes et à la queue étaient solidement fermées à l'aide de cordes, et l'ouverture au cou servait d'orifice pour remplir et verser.

Le vin nouveau. Le vin nouveau fermente toujours. C'est pourquoi, si on verse du vin nouveau dans une vieille outre, la pression de la fermentation fait éclater l'outre, provoquant la perte de l'outre et du vin nouveau.

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Introduction. Le contexte de «l'histoire» de la parabole peut être «le cadre» et «l'explication ou l'application» de la parabole. Le contexte peut indiquer l'*occasion* saisie par Jésus-Christ pour raconter la parabole, ou décrire les *circonstances* au moment où il la raconte. Le contexte ou décor se trouve habituellement *avant* la narration; l'explication ou l'application intervient *après* la narration.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de ces paraboles est contenu dans Matthieu 9.9-14.

Elles sont racontées immédiatement après la vocation de Matthieu (Lévi) dans les trois évangiles de Matthieu, Marc et Luc. S'il y a un lien temporel entre ces deux événements, alors il souligne très fortement le contraste entre l'ancien et le nouveau. Au moment même où Jésus et ses disciples *festoyaient* avec plusieurs collecteurs d'impôts et de pécheurs dans la maison de Matthieu, les disciples de Jean-Baptiste et ceux des pharisiens *jeûnaient!*

Mais même s'il n'existe pas de lien chronologique entre ces deux événements, le lien logique saute aux yeux. Le fait est que Jésus et ses disciples avaient des relations avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs en plusieurs occasions (Matthieu 11.19; Luc 7.34; 15.1; 19.1-10). Mais les disciples de Jean-Baptiste et ceux des pharisiens s'abstenaient de ces joyeuses festivités et pratiquaient même une certaine austérité. Ce contraste devait aboutir tôt ou tard à la question du jeûne!

(2) Les histoires de ces paraboles sont contenues dans Matthieu 9.15-17.

(3) L'explication ou l'application de ces paraboles ne sont pas données.

Il faut donc les déduire des histoires et du contexte.

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Introduction. Jésus n'a pas attribué à tous les détails de la parabole une signification spirituelle. Les détails pertinents sont ceux qui confirment la leçon centrale, le thème principal ou la leçon fondamentale de la parabole. Nous ne devons donc pas attribuer une portée spirituelle indépendante à chaque détail du récit de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes.

Jésus n'accorde aucune signification particulière aux détails de ces paraboles. Leur pertinence découle du sens de ces termes dans d'autres parties de la Bible ainsi que du contexte.

L'époux. La Bible compare souvent la relation entre Dieu et son peuple, ou entre Christ et l'Église au lien d'amour qui unit le marié à son épouse (Ésaïe 54.1,5; 62.5; Jérémie 31.32; Matthieu 25.1s; Jean 3.29; 2 Corinthiens 11.2; Éphésiens 5.32; Apocalypse 19.7; 21.9). D'après 2 Corinthiens 11.2 et Éphésiens 5.32, *le mari* représente Jésus-Christ, et *l'épouse* représente l'Église chrétienne. Jésus compara sa propre présence sur terre à un festin de noces. La question: «Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux?» est posée de telle sorte que la réponse est nécessairement: «Non, ils ne peuvent pas s'affliger tant que l'époux est avec eux!» C'est un détail pertinent.

Les amis de l'époux. Litt. «les fils de la salle des noces» désignent les *amis du marié*. Ils se tenaient près de lui et jouaient un rôle essentiel dans la cérémonie de noces. Ils faisaient tout leur possible pour la réussite de la fête. Ils représentent les chrétiens. Encore un détail pertinent.

Le vieil habit. Jésus ne donne aucune signification à ce détail. Mais le contexte montre clairement que le vieil habit représente *l'ancien ordre des choses établi par les hommes*, par exemple l'ancien système de jeûne ainsi que les autres applications pratiques que les pharisiens avaient déduites de la loi cérémonielle de l'Ancien Testament.

La pièce de drap neuf. Jésus ne donne aucune signification à ce détail. Mais le contexte montre clairement que le vieil habit représente *le nouvel ordre des choses établi par Dieu*, notamment le salut en Christ. Voici le message: de même qu'on ne peut coudre un morceau de drap neuf sur un vieux vêtement, ainsi le nouvel ordre des choses ne peut s'accorder avec l'ancien! C'est important à savoir, car c'est le principal message de la parabole.

Le vieux vin et les vieilles outres. Jésus n'explique pas ces détails. Mais le contexte montre clairement que le vieux vin représente *les lamentations légalistes et le jeûne dénué de joie* des disciples de Jean-Baptiste et des pharisiens. Les vieilles outres représentent *les formes anciennes d'expression de la loi cérémonielle juive, avec les jours et les pratiques de jeûne*. Par extension, le vieux vin représente le contenu de la religion juive, à savoir les centaines de lois interprétées par les rabbins et connues sous le nom «tradition des anciens». Et les vieilles outres représentent *les autres pratiques légalistes et humaines* des Juifs, coincées dans une forme ou système traditionnels inflexibles de religion. La forme de la religion juive se réduisait au

respect du sabbat, des jours de jeûne, des fêtes religieuses spéciales, des pèlerinages à Jérusalem, des sacrifices, de la dîme de tout, de la circoncision et des lois alimentaires.

Le vin nouveau et les outres neuves. Jésus n'explique pas ces détails. Mais d'après le contexte, il est clair que le vin nouveau représente *le salut et ses bienfaits* que Christ apporte à quiconque est prêt à les accepter. Et les outres neuves représentent *les formes nouvelles d'expression de la vie en Christ, avec la gratitude et la joie*. Elles montrent la nouvelle manière que les chrétiens ont de communier avec Dieu, ainsi que la liberté et la spontanéité avec lesquelles ils servent et adorent Dieu. Le contenu de la religion chrétienne se centre sur le salut et la transformation. La forme de la religion chrétienne s'exprime dans une communauté de chrétiens reconnaissants et joyeux qui adorent et servent Dieu volontairement et avec zèle.

Il n'est pas juste de dire que «le vieux vin» représente le salut par les bonnes œuvres de la loi et «le vin nouveau» le salut par grâce. Le contraste est plutôt entre *l'ancien ordre des choses*, qui était souvent de pures institutions humaines, et *le nouvel ordre de choses* que Jésus a introduit. Le contraste est entre les institutions purement humaines et les ordonnances divines, entre *les traditions humaines* et *les enseignements divins*!

Ce n'est pas un contraste entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, car il existe une continuité entre l'enseignement vétérotestamentaire (Deutéronome 6.5; Lévitique 19.18) et l'enseignement de Jésus dans le Nouveau Testament (Marc 12.30-31). Les docteurs de la loi et les pharisiens avaient cependant enfoui le véritable enseignement de l'Ancien Testament sous leurs traditions humaines. Jésus oppose *le traditionalisme inflexible des pharisiens* aux *vrais enseignements de la Bible*. Alors que l'ancienne façon de jeûner excluait complètement la joie, la joie du salut présente une nouvelle manière d'entrer en relation avec Dieu et de le servir.

Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit: Le vieux est bon. En fait, l'ordre nouveau que Jésus introduit est dans le meilleur sens du terme «vieux» parce qu'il restaure l'essence même de l'enseignement vétérotestamentaire (Psaume 23.5-6)! La seule vraie joie et la gloire parfaite est ce que Dieu promet et ce qu'il fait, et non les règles et pratiques religieuses de gens religieux!

Les pharisiens évoquaient *la tradition des anciens* comme «le vieux vin». Cette phrase de Jésus est donc un commentaire de l'ultra conservatisme et la tradition ancrée et inflexible des pharisiens et de leurs disciples. Ils s'accrochaient à leurs opinions et à leurs décisions, tout en rejetant la Parole de Dieu telle qu'elle était enseignée par les prophètes de l'Ancien Testament et par Jésus-Christ dans le Nouveau Testament (Matthieu 15.6-9). Ils ne croyaient pas que Jésus-Christ avait accompli la loi dans tous les domaines lors de sa première venue (Matthieu 5.17; Éphésiens 2.15; Colossiens 2.14). Ils faisaient passer les *lois humaines* avant la *grâce de Dieu*. Ils accordaient la priorité aux *traditions humaines* au détriment de la *Parole de Dieu*. Ils préféraient l'air confiné humain à l'air frais de Dieu. Ils mettaient en avant la *religion extérieure* au dépens de la *transformation intérieure*. Il va de soi qu'ils avaient besoin d'un changement radical du cœur. Or, tout changement est douloureux, car il exige le renoncement à soi, la mort à soi, à ses opinions et à ses traditions religieuses.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Introduction. Le message principal de la parabole se trouve dans l'explication ou dans l'application de la parabole. D'après la manière dont Jésus a expliqué ou appliqué les paraboles, nous savons à notre tour comment les interpréter. Normalement, une parabole n'a qu'une leçon principale ou n'insiste que sur un point. N'essayons donc pas de trouver une vérité spirituelle dans chaque détail de l'histoire, mais focalisons-nous sur l'unique leçon.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

Les paraboles de l'époux, de l'habit rapiécé et des outres dans Matthieu 9.14-17 donnent un enseignement sur «le jeûne dans le royaume de Dieu».

Voici le principal message de ces paraboles: «Le nouvel ordre de choses, que Jésus a introduit lors de sa première venue, ne cadre pas dans l'ancien ordre de choses, celui des traditions et institutions humaines que les pharisiens avaient introduit après l'exil babylonien. L'ancien ordre de choses mettait en avant la tradition des anciens, avec les pratiques religieuses humaines, telles que les lamentations et le jeûne. Le nouvel ordre de choses se focalise sur le salut, la guérison, la restauration, la transformation et le renouvellement des gens, sous la forme d'une vie voulue par Christ, comme la joie du salut.»

L'ancien ordre de choses dépendait de *la tradition des anciens* (voir manuel 11, leçon 25). Elle faisait la part belle au jeûne. Celui-ci était une expression ostensible de lamentation sur les péchés, mais il était surtout devenu un acte hypocrite et une vitrine pour afficher sa piété (Matthieu 6.16). Les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnaient deux fois par semaine (Luc 18.12)!

Le nouvel ordre de choses est résumé dans Matthieu 11.4-5 et Luc 4.18-19: il inclut la guérison des malades, le rétablissement

des infirmes, la libération des démoniaques, la résurrection des morts, l'annonce de la bonne nouvelle aux pauvres, la proclamation de la faveur (grâce) de Dieu et la délivrance du péché. La joie du salut sous toutes ses formes ne peut aller de pair avec les lamentations et le jeûne sous toutes leurs formes, comme s'il fallait envisager la première venue de Jésus-Christ comme la pire calamité jamais survenue aux gens!

La joie du salut est l'une des caractéristiques fondamentales du royaume de Dieu! Les authentiques sujets du royaume de Dieu ne se lamentent pas et ne jeûnent pas comme les disciples de Jean ni comme ceux des pharisiens; au contraire, ils se réjouissent de la présence de Jésus-Christ et de la réalité de leur salut. Alors que l'ancien jeûne excluait totalement la joie, la joie du salut ouvre une nouvelle façon de communiquer avec Dieu et de le servir! Les chrétiens expriment leur joie par le chant. Cela ne signifie évidemment pas que les chrétiens ne se lamentent pas sur les souffrances du monde, n'éprouvent pas la détresse dans leurs tribulations et ne pleurent pas sur leurs péchés ou sur la perte d'un bien-aimé. Jésus ne condamne pas la tristesse, les lamentations et le jeûne sincères; il se dresse contre *les pratiques religieuses extérieures* du peuple d'Israël. Il contraste les *institutions purement humaines* aux ordonnances divines.

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Introduction. Certaines paraboles se ressemblent et peuvent être comparées. Mais la vérité dans toutes les paraboles a des vérités parallèles et opposées enseignées dans d'autres passages de la Bible. Efforcez-vous de trouver le maximum de références bibliques qui nous aident à interpréter la parabole. Confrontez toujours l'interprétation d'une parabole à l'enseignement clair et direct de la Bible.

Découvrir et discuter. En quoi les passages bibliques suivants illustrent-ils l'enseignement de cette parabole?

Enseignement. Le jeûne (hébreu: *tso*; grec: *nesteuo*) est la privation volontaire de nourriture pour des raisons spirituelles. Le jeûne se diffère d'une *grève de la faim* qui a pour but d'attirer l'attention sur une cause particulière généralement politique. Il se différencie également de la *diète* ou du *régime alimentaire* qui visent à perdre du poids et à améliorer la santé physique. La façon normale de jeûner implique la privation de nourriture solide seulement et non d'eau. Le jeûne normal se pratique un jour et ne s'étend pas sur une longue période de temps.

(1) L'enseignement original concernant le jeûne dans la loi et les prophètes.

Lire Lévitique 16.29-34; 23.26-32 (1446 av. J.-C.); Nombres 29.7 (1407 av. J.-C.) et Ésaïe 58.6-12 (740-680 av. J.-C.).

Découvrir et discuter. Quelles étaient la signification et la période originales du jeûne?

Il convient de distinguer deux termes hébreux importants. L'expression hébraïque «*inna nephesh*» signifie humilier son âme, l'opprimer, l'affliger ou la priver (renoncer à soi-même). Et le mot «*tso*» signifie jeûner ou se priver de nourriture.

Dans l'Ancien Testament, la loi (1446-1407 av. J.-C.) exigeait d'Israël seulement un jour par an pour humilier son âme! C'était le jour de la grande expiation (le dixième jour du septième mois). Ce jour était considéré comme un *sabbat*, un jour de repos complet, au cours duquel tout le monde devait renoncer à toute action de la vie normale. Le jour de la grande expiation, les enfants d'Israël devaient s'humilier pour mieux se rendre compte qu'ils étaient loin d'avoir satisfait aux exigences divines. C'était un jour *d'examen de soi, d'humiliation personnelle, de confession des péchés et d'expiation des péchés*. C'était un jour *d'abnégation*. Même s'il était formellement interdit de travailler ce jour-là, il n'y avait pas d'interdiction de se nourrir. La privation de nourriture était tout au plus un moyen d'affliger son âme, de renoncer à soi, mais ce n'était certainement pas la principale façon de le faire!

Le prophète Ésaïe (740-680 av. J.-C.) enseignait que le genre de jeûne qui plaisait à Dieu consistait à combattre la méchanceté, dénouer les liens de la servitude, libérer les opprimés, abriter les sans-logis, vêtir les gens nus. Il fallait renoncer aux gestes menaçants et aux discours injurieux, donner à manger aux affamés et répondre aux besoins des opprimés (Ésaïe 58.6-12).

(2) La description du développement historique de la pratique du jeûne dans les livres historiques.

Lire Ésaïe 58.3,5; Psaumes 35.13 (1000-400 av. J.-C.).

Découvrir et discuter. De quelle manière la signification et le moment du jeûne, qui n'est même pas exigé, ont-ils évolué dans le cours de l'histoire?

Le changement de signification du jeûne. Peu à peu, l'humiliation *intérieure* ou l'affliction de l'âme s'est traduite par l'abstinence *extérieure* de nourriture, c'est-à-dire le jeûne. Dans le livre des Psaumes et celui d'Ésaïe, ces deux termes sont étroitement associés. L'expression originale correspondant à «humilier ou affliger son âme» (hébreu: *inna nephesh*) est devenue de plus en plus synonyme de «jeûne» (hébreu: *tso*).

Finalement, vers le milieu de la période des Rois (740-680 av. J.-C.), ces expressions sont citées de façon parallèle dans Ésaïe 58.3,5. Et dans Psaume 35.13, le «jeûne» était devenu *un moyen* d'humilier l'âme. Ainsi, alors qu'au début, l'humiliation de l'âme *s'exprimait* par le jour de repos et d'auto-examen *intérieur*, d'humiliation intérieure devant Dieu, de confession intérieure

des péchés et d'expiation, elle avait fini par prendre la forme d'un jour de privation *extérieure* des biens et des nécessités de la vie, autrement dit, un jour de jeûne. *L'affichage extérieur d'abstinence de nourriture* était devenu de plus en plus important.

Pour les gens de l'Orient, le jeûne était associé aux désastres et à la mort. C'est pourquoi on jeûnait habituellement à chaque occasion de lamentation (1 Samuel 31.13; 2 Samuel 3.35) et pendant les jours de deuil national (Juges 20.26; 1 Samuel 7.6; Esther 4.16). *La privation de nourriture était devenue un moyen d'humilier l'âme*, une humiliation qui aurait normalement dû résulter de l'examen de soi, de l'humiliation personnelle, de la confession des péchés et de l'expiation.

La multiplication des fêtes. *Au fil du temps, les fêtes ont commencé à se multiplier en Israël.* Au commencement de la période des Rois (vers 931 av. J.-C.), il y avait des jeûnes d'une journée du lever du soleil jusqu'à son coucher (2 Samuel 1.12) et un jeûne de sept jours (1 Samuel 31.11-13). Du temps de Daniel, il existait un jeûne partiel de trois semaines (Daniel 10.3). Vers la fin de la période des Rois (586 av. J.-C.), il existait un jeûne absolu et surnaturel de quarante jours (1 Rois 19.8). Et à la fin de l'exil (520-518 av. J.-C.), il existait des jeûnes lors des cinquième et septième mois (Zacharie 7.3-5), puis, peu après, des jeûnes pendant les quatrième, cinquième, septième et dixième mois de chaque année (Zacharie 8.19)!

Finalement, vers la première venue de Jésus-Christ, il existait deux jeûnes hebdomadaires observés par les pharisiens (Luc 18.12).

Sauf lors de l'humiliation de l'âme, qui pouvait inclure un jeûne, et que Dieu avait prescrit pour son peuple de l'Ancien Testament dans Lévitique 16.29-34, tous les autres jeûnes étaient *purement des institutions humaines* non ordonnées par Dieu! Ils faisaient partie de la tradition des anciens (cf. Marc 7.1-13).

(3) Les buts du jeûne dans la Bible.

Découvrir et discuter. Quels buts les jeûnes poursuivent-ils dans l'histoire de la Bible?

Si la Bible *décrit* le jeûne en tant qu'abstinence de nourriture, elle ne *l'enseigne certainement pas comme une exigence* imposée au peuple de Dieu, à l'exception du jour de la grande expiation. Tous ces «jeûnes» n'étaient que des institutions purement humaines et non des prescriptions divines. Avec le temps, ils ont fini par faire partie de la culture d'Israël, qu'il ne faut pas confondre avec la culture du royaume de Dieu. On *peut certes suivre* l'exemple de jeûnes de Jésus et des responsables de l'Église primitive, mais *on n'a pas le droit de l'imposer* aux autres chrétiens ni à l'Église dans son ensemble.

Le jeûne était une expression culturelle d'humiliation. **Lire** la description historique dans Néhémie 9.1-3 (vers 400 av. J.-C.). *Le jeûne était une expression culturelle d'humiliation* au cours de laquelle une personne pleurait sur son péché et le confessait. Les gens accompagnaient souvent ce rite en portant des sacs de toile grossière et se mettaient de la poussière ou de la cendre sur la tête. Les Israélites confessaient leurs péchés et les iniquités de leurs ancêtres pendant le jeûne.

Le jeûne était une expression culturelle de lamentation. **Lire** les descriptions dans 2 Samuel 1.11-12 et 2 Chroniques 20.2-4. *Le jeûne était une expression culturelle de lamentation* au cours de laquelle les gens se lamentaient sur leurs pertes ou redoutaient des menaces futures. Ils accompagnaient souvent le jeûne en déchirant leurs vêtements et en pleurant. Le roi David et ses hommes pleurèrent la mort du roi Saül et de nombreux soldats israélites. Le roi Josaphat décréta un jeûne national pour éloigner une menace de guerre.

Le jeûne favorisait la concentration. **Lire** la description historique dans Matthieu 4.2; Actes 13.2-3 et Actes 14.23. *On observait le jeûne pour favoriser la concentration sur un acte ou un événement religieux, ou pour être sensible aux communications du Saint-Esprit.* Le jeûne accompagnait alors la prière et le contact avec Dieu dans un but particulier. Comparer le jeûne de Moïse dans Exode 34.2,28 et Deutéronome 9.9,18 avec le jeûne d'Élie dans 1 Rois 19.8. Luc 4.2 montre que le jeûne de Christ n'était pas partiel mais total. Le premier but du jeûne de Jésus était de se concentrer sur la préparation de l'œuvre que Dieu le Père lui avait confiée. Le deuxième but était d'être confronté à la tentation dans l'apprentissage de sa mission difficile mais exaltée. Les leaders de l'église jeûnaient avant l'envoi des missionnaires et la désignation des anciens dans l'assemblée. Cette pratique peut indiquer que les chrétiens étaient particulièrement sensibles aux communications du Saint-Esprit pendant le jeûne.

Notez que tous ces exemples sont des *descriptions historiques de ce qui s'est pratiqué dans l'histoire chrétienne.* Ils ne sont pas des commandements ou des enseignements à propos de ce qu'il convient de faire dans la vie ou dans l'assemblée chrétienne. Prêtez attention à la traduction dans Matthieu 6.16-18: «Lorsque vous jeûnez» et non: «Vous devez jeûner». Les chrétiens *peuvent* donc volontairement jeûner s'ils estiment que cela peut les aider à rencontrer Dieu dans la prière, à chercher sa pensée ou à se préparer pour accomplir la tâche que Dieu leur a confiée. Mais les chrétiens *ne doivent pas enseigner* que Dieu exige le jeûne de la part des chrétiens.

La Bible rapporte aussi des pratiques de jeûne pour de mauvaises raisons. **Lire** les descriptions historiques dans 1 Rois 21.9; Zacharie 7.3-5 et Ésaïe 58.1-12. *La Bible rapporte aussi des pratiques de jeûne pour de mauvaises raisons*, soit pour tuer un innocent ou simuler l'humiliation devant Dieu. Zacharie reproche aux Israélites de jeûner pour eux-mêmes au lieu de jeûner pour Dieu. Alors que le Seigneur n'avait pas exigé le jeûne, les Israélites jeûnèrent, mais pas pour le Seigneur. Dans Ésaïe, le vrai jeûne que le Seigneur exigeait n'était pas l'abstinence de nourriture, mais *l'abstinence de l'injustice, de l'oppression et des discours injurieux.*

(4) Le vrai jeûne biblique ne consiste pas à se priver de nourriture, mais à rejeter la méchanceté.

Lire Ésaïe 58.3-13; Zacharie 7.4-10.

Découvrir et discuter. Après que le peuple d'Israël a commencé à insister sur le jeûne en tant que privation volontaire de nourriture, quel genre de *jeûne* Dieu a-t-il exigé du peuple?

Notes. Dans Ésaïe 58.3-12, Dieu a indiqué à son peuple quel genre de jeûne lui plaisait.

Le genre de jeûne qui ne plaît pas à Dieu (Ésaïe 58.3-5). Le peuple d'Israël demanda: «Que nous sert de jeûner (verbe hébreu: tsam), si tu ne le vois pas? De mortifier notre âme (hébreu: inna nephesh), si tu n'y as point égard?» Dieu lui a répondu: «Voici, le jour de votre jeûne (nom hébreu: tsom), vous vous livrez à vos penchants, et vous traitez durement tous vos mercenaires. Voici, vous jeûnez pour vous disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. Est-ce là le jeûne (hébreu: tsom) auquel je prends plaisir, un jour où l'homme humilie son âme (hébreu: inna nephesh)? Courber la tête comme un jonc, et se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelleras un jeûne (hébreu: tsom), un jour agréable à l'Éternel?» Dieu indique ainsi qu'il n'est pas du tout impressionné par la pratique traditionnelle du jeûne de son peuple!

Le genre de jeûne qui plaît à Dieu (Ésaïe 58.6-12). Dieu dit: «Voici le jeûne auquel je prends plaisir: Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable.» Dieu enseigne ainsi que le véritable jeûne biblique marque d'une part une rupture radicale avec le péché et l'injustice, et d'autre part le partage de la nourriture et des vêtements avec les déshérités du monde!

Dieu promet que si son peuple jeûne (hébreu: tsom) de la sorte, en pratiquant le renoncement à soi, en s'éloignant de la méchanceté, en partageant nourriture et vêtements, plutôt que de se priver de nourriture, alors il exaucera ses prières et rendra sa vie heureuse. Il promet ceci: «Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera. Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra; tu crieras, et il dira: Me voici!»

Dieu redit à nouveau ce qu'il considère comme un vrai jeûne biblique: non pas se priver de nourriture, mais cesser de pratiquer le péché dans sa vie, et donner de ses biens et venir en aide aux déshérités et aux opprimés. Il déclare: «Si tu éloignes du milieu de toi le joug, les gestes menaçants et les discours injurieux, si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi.»

Dans le vrai jeûne biblique, les bénédictions divines sont beaucoup plus importantes que les sacrifices consentis par la personne. Dieu promet: «L'Éternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas. Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques; on t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable.»

Conclusion. Le vrai jeûne biblique ne met pas l'accent sur la privation volontaire de nourriture, mais sur le rejet du péché et de l'injustice, sur le partage de soi et de ses biens avec les nécessiteux et les opprimés de ce monde. D'après Ésaïe 58 et Zacharie 7, Dieu exige *non un jeûne littéral, mais l'amour* pour Dieu et pour le prochain!

(5) Le jeûne volontaire doit être pratiqué discrètement.

Lire Matthieu 6.16-18.

Découvrir et discuter. Quand les chrétiens jeûnent, comment doivent-ils procéder?

Notes. Dans le Nouveau Testament, dans Matthieu 6.16-18, Jésus enseigne: «Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.» Jésus parle *du jeûne comme une expression d'humiliation*. Il condamne l'acte qu'affichaient les pharisiens en se barbouillant la face de cendre pour que les gens voient bien leur piété. *Jésus n'ordonne ni n'interdit à ses disciples de jeûner*. S'ils veulent jeûner, qu'ils le fassent, mais de la manière la plus discrète possible.

(6) La joie du salut ne va pas avec les lamentations et le jeûne.

Découvrir et discuter. Qu'est-ce que la Bible enseigne concernant l'absence et la présence de l'époux, Jésus-Christ? Quel lien cela a-t-il avec le jeûne?

Notes. Jésus dit: «Les jours viendront où l'époux leur *sera enlevé*, et alors ils jeûneront.» À quelle période, Jésus fait-il allusion? Certains pensent qu'il désigne la période qui s'étend entre son ascension et sa seconde venue; pour d'autres, il s'agit du laps de temps entre sa mort/sa résurrection et sa venue lors de l'effusion du Saint-Esprit.

Jésus est toujours présent. **Lire** Matthieu 18.20; 25.1; 28.20; Apocalypse 19.7; 21.9; Éphésiens 1.22-23; 3.16-17.

Notes. En s'appuyant sur Matthieu 25.1, Apocalypse 19.7 et 21.9, certaines personnes enseignent que l'époux, Jésus-Christ, est absent jusqu'à sa seconde venue. C'est pourquoi ils enseignent que Christ *exige* que les chrétiens jeûnent pendant toute la période néotestamentaire jusqu'à son retour.

Ce n'est pas juste. D'abord, Jésus Christ n'ordonne pas, n'enseigne pas et n'exige pas que les chrétiens *doivent* jeûner. Il annonce simplement qu'ils *jeûneront*. Ensuite, Jésus-Christ n'est pas du tout absent de l'Église pendant la période néotestamentaire, puisque l'Église est son corps. Et il n'est pas non plus absent de la vie du chrétien individuel pendant la période néotestamentaire. Au contraire, il a promis d'être avec les chrétiens jusqu'à la fin des âges. Il vit dès maintenant dans le cœur et la vie des chrétiens (Galates 2.20)!

Jésus-Christ a été absent un peu de temps. **Lire** Ésaïe 5.7-9; Jean 16.16-22; Apocalypse 21.9-10; Hébreux 12.22-23.

Notes. Quand Jésus-Christ a-t-il été absent de ses disciples? Dans Ésaïe 53.8, les mêmes mots «*il a été enlevé*» servent à prédire la mort violente de Jésus-Christ sur la croix. Il a été mené à la boucherie, retranché de la terre des vivants.

Par les mots «Les jours viendront où l'époux leur *sera enlevé*», Jésus prédit très tôt sa mort violente prochaine. Ce temps sera alors un temps de deuil pour les disciples. À ce moment, le jeûne sera une expression appropriée de leur deuil. Mais ce deuil et ce jeûne ne seront pas de longue durée. Dans Jean 16.16-22, Jésus dit lui-même: «Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et *puis encore un peu de temps*, et vous me verrez.» Ensuite, il explique à ses disciples: «Vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira, vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie... Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.» La veille de sa crucifixion, Jésus annonça à ses disciples que son rejet par les autorités perverses juives et païennes et leurs disciples était imminent. Il allait être condamné à mort et la mort l'arrachera à eux pendant un certain temps. D'après Jean 16.20, pendant ce temps ses disciples *pleureront et se lamenteront* et d'après Matthieu 9.15, ils *jeûneront*. Jésus-Christ a enseigné que les chrétiens *se lamenteront et jeûneront seulement pendant les trois jours où l'époux sera dans le tombeau*.

Après sa résurrection d'entre les morts, les disciples éprouvèrent de la joie (Luc 24.41), ainsi qu'après son ascension et son intronisation dans le ciel (Luc 24.52). Et depuis l'effusion de l'Esprit (le Saint-Esprit), Jésus est spirituellement présent avec tous ses disciples en tout lieu de la terre! C'est ce qui a changé leur deuil en allégresse (Jean 16.20), et personne ne peut plus les priver de cette joie (Jean 16.22). Le fruit de l'Esprit est amour et joie (Galates 5.22).

Avec la résurrection, l'ascension et l'effusion du Saint-Esprit, l'Église du Nouveau Testament est née. Apocalypse 21.9-10 et Hébreux 12.22-23 enseignent que l'Église est l'épouse de Jésus-Christ. Et Matthieu 28.20 affirme que Jésus-Christ est avec son épouse, tous ceux qui croient en lui, tous les jours jusqu'à la fin des temps.

(7) L'exigence vétérotestamentaire du jeûne a été abolie.

Lire Colossiens 2.14; Éphésiens 2.15.

Enseignement. Après la mort et la résurrection de Jésus-Christ (30 ap. J.-C.), les exigences de la loi cérémonielle de l'Ancien Testament ont changé. Dans Colossiens 2.14, il est dit que par sa mort, Jésus-Christ a *effacé les exigences de la loi cérémonielle qui incluait le jeûne*, les sacrifices d'animaux, les offrandes de céréales et les dîmes, la consommation d'aliments purs seulement et la circoncision des garçons. Jésus-Christ a supprimé ces exigences vétérotestamentaires pour les chrétiens.

Et dans Éphésiens 2.15, il est dit que par sa mort, Jésus-Christ a *anéanti la loi cérémonielle* qui séparait Juifs et non-Juifs et l'a *supprimée pour toujours de l'Église chrétienne*. L'offrande de sacrifices d'animaux, des dîmes pour le temple, la circoncision des garçons, la consommation d'aliments purs et le jeûne pour humilier l'âme au jour de la grande expiation ne sont plus des prescriptions religieuses applicables aux chrétiens. Il ne faut donc pas réintroduire le jeûne comme une exigence religieuse dans l'Église chrétienne.

(8) Conclusion. Les passages bibliques décisifs concernant le jeûne sont:

- * Ésaïe 58.6-12 qui souligne le genre de jeûne que Dieu désire. Jeûner, ce n'est pas se priver volontairement de nourriture, mais *s'abstenir de l'injustice, de l'oppression et des discours injurieux!*
- * Zacharie 8.19 qui prophétise que les jeûnes de la période vétérotestamentaire seront remplacés par la joie dans la période néotestamentaire.
- * Matthieu 9.10-17 qui parle de l'accomplissement: *la joie du salut et la présence continue de Christ ne vont pas de pair avec les lamentations du jeûne!*
- * Matthieu 17.21 («Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne»), de même que Matthieu 6.13b (Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire. Amen») ne figurent que dans certains manuscrits tardifs et n'appartiennent pas à l'évangile original de Matthieu.
- * Colossiens 2.14 et Éphésiens 2.15, qui enseignent clairement *l'annulation et l'abolition de toute la loi cérémonielle qui incluait le jeûne!*

* Matthieu 6.16-18, qui enseigne que les chrétiens *peuvent* jeûner s'ils le désirent, mais qu'ils ne doivent pas imposer aux autres chrétiens de jeûner.

6. Un résumé des principaux enseignements ou leçons de la parabole concernant le jeûne dans le royaume de Dieu.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou les principales leçons de ces paraboles sur le jeûne dans le royaume de Dieu? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous *sachions* ou *croyions* et que nous enseigne-t-il à *être* ou à *faire*?

Notes.

Voici le principal message de cette parabole: *«Le nouvel ordre de choses, que Jésus a introduit lors de sa première venue, a remplacé l'ancien ordre de choses que les pharisiens avaient introduit après l'exil babylonien. Le nouvel ordre de choses ne cadre pas avec l'ancien! L'ancien ordre de choses se composait de traditions humaines et d'institutions créées par les anciens sous la forme de pratiques religieuses de facture humaine, comme les lamentations et le jeûne. Le nouvel ordre de choses comprend le salut, la guérison, la délivrance, la restauration, la transformation et le renouvellement des êtres humains, toutes choses qui s'expriment sous la forme de la joie du salut.»*

Dieu n'apprécie pas les manières humaines traditionnelles de se lamenter et de jeûner. Le nouvel ordre a commencé avec la venue de Christ: «Dieu avec nous» (Emmanuel, Matthieu 1.23), «Christ en vous» (Galates 2.20; Colossiens 1.27) et «le Saint-Esprit qui vit en vous et qui est avec vous pour toujours» (Jean 7.38-39; 14.16-17; Éphésiens 2.22). «Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde» (Matthieu 20.28)! Cette nouvelle réalité après la Pentecôte provoque en tout chrétien une joie authentique. Dieu trouve son plaisir dans la joie du salut chrétien, et dans la manière dont son peuple l'adore et le sert en partageant sa vie et ses biens avec les nécessiteux.

Le jeûne légaliste et dénué de joie ainsi que les autres aspects du traditionalisme inflexible des pharisiens doivent s'effacer devant le salut que Jésus-Christ apporte. Nous pouvons jeûner en privé pour de bonnes raisons si nous le désirons, mais nous ne devons pas introduire la pratique du jeûne comme une exigence imposée aux chrétiens ou à l'Église. Le royaume de Dieu ne se caractérise pas par les lamentations et le jeûne, mais par la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit (Romains 14.17-18). Le *vin nouveau* (contenu) du salut et toutes les bénédictions du salut doivent être versés dans *les outres neuves* (formes) de la gratitude, de la liberté et du service spontané à la gloire de Dieu!

5	PRIÈRE (8 minutes) [RÉACTIONS] LA PRIÈRE EN RÉPONSE À LA PAROLE DE DIEU
----------	---

Qu'à *tour de rôle* dans le groupe, chacun *prie brièvement* en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

Ou scindez le groupe en petites unités de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

6	PRÉPARATION (2 minutes) [DEVOIR] POUR LA PROCHAINE LEÇON
----------	--

(*Animateur de groupe.* Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples, à édifier l'Église et à prêcher le royaume.
2. Prêchez, enseignez ou étudiez l'enseignement sur «l'époux», «l'habit rapiécé» et «les outres» avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de Psaumes 141,143,145,146 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Dieu est omniscient: Hébreux 4.13. Révisez journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Étude biblique. Préparez chez vous la nouvelle étude biblique: Romains 7.14-25. Servez-vous de la méthode des cinq étapes. Prenez des notes.
6. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
7. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.